

## XXXVIII

19 octobre 1821.

*A Son Excellence le Ministre de l'Intérieur*<sup>1</sup>.

Ayant pris congé de Votre Excellence vers la fin du mois de novembre dernier, je m'embarquai pour cette destination où je me trouve bien arrivé depuis le 17 mai. Je suis déjà informé que Votre Excellence a bien voulu mettre à exécution la promesse dont elle m'avait flatté pour deux places dans un collège, en faveur de mes deux fils restés en France. J'ai su que vous avez daigné les admettre au collège royal de Pontivy, et je prie Votre Excellence d'agréer à ce sujet l'expression de ma bien vive gratitude.

Je crois devoir informer Votre Excellence que M. DIARD<sup>2</sup>, naturaliste, parti de France, il y a quelques années, se trouvant à Batavia au moment où j'y suis passé sur le navire le *Larose*, a profité de cette occasion pour venir dans ce pays, et tâcher d'y faire quelques recherches fructueuses. Ce jeune homme, à ce qu'il paraît, s'est depuis son départ livré sans relâche à l'étude la plus assidue dans les pays qu'il a visités, et n'est pas sans avoir fait quelques rencontres heureuses. L'isle de Java, surtout, l'a rendu possesseur de quelques nouveautés curieuses qui doivent être parvenues au Muséum à Paris. Sans doute la Cochinchine ne peut manquer aussi d'objets inconnus dans les trois règnes; et l'on ne peut douter que M. Diard n'en découvre quelques-

1. Copie.

2. Il a été l'objet d'un travail de M. Brébion.